

LES RÉSULTATS DES PILOTES DU CHER SUR L'ENDUROPALE DU TOUQUET



SPORTS MÉCANIQUES. Ce week-end, au Touquet. Trois pilotes du Bourges Racing Team étaient sur le sable du mythique Enduropale du Touquet (Pas-de-Calais), qui célébrait ses cinquante ans, ce week-end. Gérard Desmoulins a pris la 112^e place du scratch sur le Quaduro (416 partants), à deux tours du vainqueur, le Belge Randy Naveaux, qui a remporté l'épreuve pour la cinquième fois consécutive. Cela lui permet de terminer le championnat de France sable, où il a pris part à toutes les courses, à la 11^e place dans la catégorie vétérans. Toujours sur le Quaduro, Axel Rozai, pour sa première participation au Touquet, a fini 194^e, tandis que Sébastien Damien a été contraint à l'abandon après 300 mètres en raison d'un problème d'embrayage (il termine ainsi 42^e au championnat de France sable en vétérans). Enfin, ancien pensionnaire du team Berryli4ni, Morgan Jacquelin (aujourd'hui licencié au MC Donnery), a pris la 34^e place dans la catégorie motos (sur 1.300), à deux tours du lauréat pour la troisième année de rang, le Britannique Todd Kellett. ■

FOOTBALL. Billetterie. Le Bourges FC accueille samedi (18 heures), en National 2, les Girondins de Bordeaux. Alors que l'affluence pour ce match devrait être exceptionnelle, le club a décidé d'ouvrir sa billetterie dès aujourd'hui. Ainsi, jusqu'à vendredi, les places peuvent être achetées de 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures au stade Rimbault au tarif de douze euros. ■

LE BERRY DES sports

PARA TIR SPORTIF/INTERVIEW ■ Le champion paralympique Tanguy de La Forest de retour sur le lieu de ses exploits

« Un moment de grâce incroyable »

Tanguy de La Forest était de retour pour la première fois, hier, au Centre National de Tir Sportif de Châteauroux/Déols, depuis son titre de champion paralympique.

À Châteauroux,
Philippe Roch

Le début des compétitions du championnat de France de tir sportif a donné lieu à une visite express du double médaillé aux derniers Jeux paralympiques de Paris 2024. Un retour chargé en émotions pour le para-tireur breton qui a mis sa carrière en pause, depuis cet été, pour profiter de son nouveau statut, tout en poursuivant ses activités de chef d'entreprise.

■ **Quels souvenirs vous reviennent en arrivant sur les lieux où vous avez été sacré champion paralympique ?** C'est un endroit particulier pour moi depuis ce moment, évidemment, mais que j'affectionnais déjà avant les Jeux. Je suis très content d'y revenir. Ces deux compétitions (où il a obtenu l'argent au tir à la carabine debout à 10 m, puis l'or au tir à la carabine couché à 10 m, NDLR) ont été des moments forts. La première, parce que c'était ma première mé-



L'OR. Pour Tanguy de La Forest, au bout de sa sixième participation aux Jeux paralympiques. PHOTO PHILIPPE ROCH

daillé olympique en six participations, devant ma famille et tous les spectateurs ici. Cette médaille d'argent est très présente dans mon cœur. Et pour la deuxième, au-delà du fait que ce

soit l'or, je retiens ce moment de grâce incroyable que j'ai connu lors de la finale. J'étais dans un état de semi-conscience pendant six ou sept plombs, avec de très belles perf. Je me suis ren-

du compte à la fin que j'étais devant, mais j'avais le sentiment qu'il ne pouvait pas m'arriver grand-chose.

■ **C'est un bel exemple d'abnégation,**

car cette médaille vous l'espérez depuis Athènes, en 2004... Oui, il fallait persévérer. L'un des moments les plus sympas que j'ai vécus au village, c'est quand un athlète paralympique est venu me voir en me disant qu'il avait fini quatrième et cinquième de sa discipline en deux éditions. Et qu'en me voyant gagner à ma sixième participation, il avait eu envie de s'y remettre.

■ **Comment vous êtes-vous retrouvé porte-drapeau lors de la cérémonie de clôture ?** C'est lié à mes résultats, qui ont été à la hauteur des espérances, et à cette abnégation. Pour autant, d'autres sportifs auraient mérité plus que moi de porter le drapeau. Quoi qu'il en soit, j'ai vécu un grand moment. C'était un honneur incroyable de représenter la délégation française.

■ **Qu'est-ce qui a changé dans votre vie depuis ce titre ?** Pas grand-chose. Ma vie est à peu près la même, si ce n'est que j'ai mis en pause le tir pendant un an. C'était mon souhait, pour profiter des à-côtés et me remettre au travail. Je n'éprouve pas de nostalgie. J'ai tourné la page assez rapidement, non pas pour l'oublier car j'ai envie de garder ces émotions, mais pour passer à autre chose. J'ai la chance d'avoir d'autres activités en dehors du sport. ■

L'effet JO se prolonge au Centre National de Tir Sportif

Depuis hier et jusqu'à samedi, environ 2.500 compétiteurs sont attendus au CNTS à l'occasion des championnats de France de tir sportif. Un événement de taille XXL où les médaillés olympiques et paralympiques ont été conviés.

Les bannières olympiques ont depuis longtemps été rangées et, bon an mal an, le site indrien a retrouvé son état d'origine. Paradoxalement, ce championnat de France 10/18 mètres réunit un nombre de participants très largement supérieur aux JOP, dont de nombreux jeunes. S'il n'y a pas cette semaine les épreuves de tir au plateau, on retrouve celles du tir au pistolet, à la carabine, le para-tir et le tir à l'arbalète, une discipline qui n'est pas olympique.

C'est un rendez-vous incontournable pour les tireurs, mais aussi pour le nouveau président de la fédération française, l'Alsacien Hugues Senger, élu mi-déc-



PRÉSIDENT. Première sortie officielle sur un championnat de France pour Hugues Senger, récemment élu à la tête de la fédération française. PHOTO PH.R.

cembre avec près de 75 % des suffrages, face au président sortant Michel Baczyk. « C'est la grand-messe annuelle du tir en

France, résume-t-il. Cette compétition indoor a traditionnellement lieu en février. Elle draine des milliers de licenciés et leurs

accompagnateurs. Il y a une ferveur toute particulière. »

Preuve en est avec la venue annoncée de tous les médaillés olympiques et paralympiques de Paris 2024. Tanguy de La Forest était présent, hier, au stand des finales (lire ci-dessus). Jean-Louis Michaud le sera cet après-midi (de 13 heures à 13 h 50). Enfin, Camille Jedrzejewski s'y arrêtera à son tour, vendredi soir (de 18 h 30 à 19 h 20).

Le "Grand" championnat d'Europe en point de mire

Dans les prochains mois, le Centre National de Tir Sportif continuera d'accueillir d'autres championnats de France avant le championnat d'Europe, du 23 juillet au 7 août. « Le fait de réunir sur un même lieu les disciplines cibles et les disciplines plateaux se fait seulement une fois tous les quatre ans, souligne Hugues Senger. C'est pour cela que

nous appelons ça le "Grand" championnat d'Europe. Nous avons beaucoup de chance de pouvoir l'organiser ici. »

De là à parler d'effet JO ? Ce que confirme le président de la fédération française. « Après avoir organisé les Jeux, nous sommes reconnus pour nos compétences en matière d'organisation, assure-t-il. Il y a quelques mois, le monde entier ne savait pas que Châteauroux existait, maintenant c'est le cas. Nous avons beaucoup de sollicitations de par le monde. Des délégations du Moyen-Orient nous ont fait part de leur souhait de visiter le CNTS pour s'en inspirer dans leurs projets de construction. Nous avons tout ici sur un même endroit. Nous voulons en faire le fer de lance du développement de notre sport. » En plein dans le mille pour Châteauroux ! ■

Ph.R.